

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

NOTE DU TRESORIER

Le Trésorier remercie les nombreux Sociétaires qui ont répondu à son appel et réglé leur cotisation de 1950. Il prie les retardataires de ne pas manquer de faire de même dès réception de ce bulletin.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Février, à 20 h. 15

Admission de :

M. Ch. GALLOY, Instituteur, Ecole du Claveau, à Chazelles-sur-Lyon (Loire), parrains MM. Coquillat et Pouchet. — Mlle PONCET Claudette, Professeur au Cours complémentaire de garçons, rue Etienne-Dolet, Saint-Fons (Rhône), parrains MM. Lapp et Coquillat. — M. ANDRÉ Maurice, Professeur de Sciences, 20, rue Anatole-France, Saint-Fons (Rhône), parrains MM. Lapp et Coquillat. — GOSUD. BIBLIOTHEKA S. S. S. R. im Lenina, Moskva, U. R. S. S.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Février, à 15 heures

G. AUDRAS et J. THÉROND : Catalogue des *Histeridae* de la région lyonnaise. Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Février, à 17 heures

D^r Ed. BOTTEMER : Le D^r DUMOLIN (1713-1798), botaniste clunyois.

J. MÉRIT et L. FROQUET : Au sujet de *Crepis foetida* L.

M. PACHECO : Un nouveau test hormonal.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

le mode de culture, de distribution d'engrais, d'arrosage ou la sécheresse trop prolongée ne pourraient pas être considérés comme causes probables de formation de l'ascidie.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 14 Janvier 1950.

CHASSE DE COLEOPTERES ET DE LEPIDOPTERES A LA LAMPE A VAPEUR DE MERCURE

par C. DUFAY

Depuis quelques années déjà, j'utilise à Saint-Genis-Laval, de temps en temps, pour la chasse nocturne, une lampe à vapeur de mercure consommant 330 watts sous 110 volts.

Il s'agit d'une lampe de laboratoire, en quartz, à basse tension, donnant le spectre des raies du mercure auxquelles se superpose dans la région visible un spectre continu relativement peu intense. Les raies les plus fortes sont les deux raies jaunes (5790 A et 5770 A), la raie verte (5461 A), la raie bleue (4358 A), et dans le proche ultraviolet la raie 3650 A. Les raies de l'ultraviolet lointain sont relativement peu importantes, en particulier la raie de résonance (2537 A).

En plaçant la lampe sur une terrasse élevée, ou même dans une pièce de mon habitation avec fenêtre donnant au Sud ou à l'Est, j'ai obtenu de bons résultats, surtout à la fin du mois de juin et au début de juillet. Si le temps est favorable : le moins de vent du Nord possible, avec ciel couvert de préférence, de nombreux lépidoptères arrivent en masse rapidement, auxquels se joignent de moins nombreux coléoptères, hémiptères, névroptères et quelques hyménoptères. Tous les insectes, mais surtout les lépidoptères, sont alors beaucoup plus nombreux et variés que si l'on utilisait des lampes à incandescence.

Parmi les coléoptères ainsi attirés, quelques espèces intéressantes sont à signaler : ce sont *Necrodes littoralis* L., soit mâle soit femelle, mais toujours par exemplaire isolé (insecte que je n'ai jamais capturé au cours de mes nombreuses chasses à la lumière ordinaire); *Xanthochroa carniolica* Gistel.; *Argalia octopunctata* Scop., un mâle le 7-6-1945; *Balaninus elephas* Gyll., une femelle le 1-9-1947; et une *Lebia* qui serait une variété entièrement noire de *Lebia scapularis* Geoff. (un ex. le 9-6-1948).

D'autres espèces, plus spectaculaires sans doute, ont aussi été capturées : *Hydrous piceus* L., ♂ et ♀ (en septembre); *Lucanus cervus* L.; *Copris lunaris* L. ♂ et ♀; *Anoxia villosa* F.; *Polyphylla fullo* L., dont je prend ainsi quelques mâles régulièrement chaque année; *Oryctes nasicornis* L. ♂ et ♀; *Prionus coriarius* L.; *Aegosoma scabricorne* Scop. ♂ et ♀. Divers carabidés et coccinellidés (*Harmonia quadripunctata* Pontopp., *Myrrha octodecimguttata* L., *Halyzia sedecimguttata* L., etc...) des *Trox*, *Rhizotrogus*, *Ptinus*, *Rhagonycha*, *Malthinus*, *Tenebrio*, *Lagria* et *Hylotrupes* sont aussi attirés.

Parmi tous ces coléoptères, certains, comme le *Necrodes littoralis*, semblent ne pas venir à la lumière ordinaire : ainsi *Hydrous piceus*, *Hylotrupes bajulus* et, semble-t-il, un certain nombre de carabidés.

Je n'insisterai pas beaucoup sur les lépidoptères, trop nombreux pour être tous cités : beaucoup de Noctuidés, Géométridés, Sphingidés, etc... Toutefois je signalerai : *Atolmis rubricollis* L.; *Catocala conversa* Esp.; *Acherontia atropos* L.; *Celerio lineata* var. *livornica* Esp.; *Dicranura erminea* Esp.; *Stauropus fagi* L.; *Hoplitis Milhauseri* Hb.; *Drymonia querna* F.; *Notodonta phoebe* Sieb.; *Odonestis pruni* L. Il est à remarquer que les Sphingidés sont toujours beaucoup plus nombreux qu'à la lumière donnée par les lampes à incandescence.

J'ai essayé de chasser avec une lampe à haute tension dans le spectre de laquelle la raie de résonance dans l'ultraviolet lointain (2537 A) est tout à fait prépondérante. Les insectes sont venus bien moins nombreux, mais deux espèces de coléoptères ont été ainsi prises à Saint-Michel, à l'Observatoire de Haute-Provence, dans les Basses-Alpes : *Amorphocephalus coronatus* Germ. et *Scarabaeus affinis* Brullé. Il semblerait donc que c'est surtout le visible et le proche ultraviolet qui attire les insectes; des lampes à mercure en verre pourraient sans doute être utilisées.

A puissance consommée égale, les lampes à vapeur de mercure émettent un

rayonnement beaucoup plus riche en radiations visibles et ultraviolettes que les lampes à incandescence, dont la courbe d'énergie a son maximum dans le proche infrarouge. Il pourrait être intéressant d'essayer les lampes fluorescentes dont le rendement lumineux est bien supérieur.

Quoi qu'il en soit, la chasse à la lampe à vapeur de mercure permet de capturer un certain nombre d'espèces intéressantes, et, bien souvent, en plus grand nombre qu'avec les lampes à incandescence pour une consommation plus faible d'énergie électrique.

Ce procédé de chasse est donc à recommander à tous les entomologistes qui auraient la possibilité de l'utiliser, et il serait intéressant de l'employer méthodiquement, dans un but de faunistique.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 Janvier 1950.

UN OUBLIÉ : DOMINIQUE ESTACHY, BOTANISTE-AMATEUR

par M. COQUILLAT.

A peine fut-il connu des botanistes de sa génération, cet amateur lyonnais dont je voudrais ressusciter ici la mémoire. En feuilletant les *Annales* de la Société Botanique de Lyon, fondée par ses contemporains peu de temps après sa mort, on y voit quelquefois mentionné : « Le botaniste ESTACHY », ou encore : « un botaniste nommé ESTACHY », sans que jamais son prénom soit cité. Vraisemblablement modeste et effacé, mais à coup sûr sans prétention ni vaste culture, cet ancêtre fut-il aussi un timide qu'on ne voyait guère aux réunions ou excursions collectives de son temps.

La vie obscure de cet amateur est pourtant une des raisons qui m'ont poussé à lui consacrer ces lignes, car justice doit toujours être rendue. Or ce me paraît être justice que de faire savoir ce que fut ce petit botaniste qui étudia les plantes pour son seul plaisir durant de longues années et qui sut trouver dans cette passion de rares satisfactions. A ce travail des autodidactes la Science gagna souvent quelque chose ; la vie simple et honnête, mais utile et remplie y trouva toujours un aliment durable... Je souhaite que bien des naturalistes puissent se reconnaître dans cette évocation.

Dominique ESTACHY naquit vers 1794 à La Roche (Hautes-Alpes). Les archives ne nous permettent pas de préciser une date. Mais on sait qu'il mourut à Villeurbanne le 18 Septembre 1868. Il exerçait la profession d'ouvrier-chapelier et habitait 21, rue des Maisons-Neuves. Son bagage botanique fut le fruit d'un travail personnel, encore qu'il herborisât parfois avec les maîtres que furent TIMEROY, BOULLU et CHABERT. (8).

Il fut le type même de l'herborisateur-collectionneur qui consacra à la découverte des espèces remarquables ou rares la majeure partie de ses heures de liberté. On le disait infatigable. Dans un article daté de 1881 et consacré à la florule de la presqu'île Perrache, L. SARGNON n'hésite pas à écrire : « De BALBIS à nos jours, toute une génération de botanistes lyonnais a passé : à leur tête TIMEROY ; après lui CHABERT, ESTACHY ; ces deux derniers, véritables pionniers de la Science, poussés par une vocation irrésistible, n'avaient ni les loisirs ni la fortune nécessaires pour entreprendre des voyages assez longs et coûteux ; leurs herborisations ne devaient guère dépasser un certain rayon autour de la ville ; aussi que de fois ils ont dû parcourir les solitudes de Perrache et que de choses ils auraient eu à nous en dire ; mais comme ni l'un ni l'autre n'a laissé d'écrire, c'est seulement dans leurs herbiers que l'on pourrait trouver des traces de leurs découvertes » (6). Ce qui prouve qu'aux environs immédiats de notre cité, il était possible de déployer une fructueuse activité de ramassage de plantes. Il faut se rappeler que notre Lyonnais est favorisé quant à la variété de la flore et M. le Professeur J. BEAUVERIE a pu justement écrire (10) : « Le fait de n'être point « naturelle », loin d'être pour notre région une disgrâce, constitue le précieux avantage de la faire participer de plusieurs régions naturelles et d'en recevoir ainsi une grande diversité dans la flore ». Mais est-il encore beaucoup d'ESTACHYS errant régulièrement dans nos banlieues ?

« Ce botaniste n'a jamais herborisé que dans nos environs. Une seule fois il est allé à Pilat ; une seule fois il est allé dans la Drôme en compagnie de CHABERT », nous dit CUSIN (4) ; ce qui n'empêchait pas cet amateur de fournir,